

Canne bijou signée Lazarus Posen Witwe, Francfort, Allemagne, fin du XIXe siècle.

Allemagne, fin du XIXe siècle

33,25″ – 84,5 CM H 4″ – 10 CM L 1″ – 2,5 CM P

Prix
7 500 €

Référence
M6144

Numéro de série
SdT-0701

Renseignements
info@ilsegnodeltempo.com
02.72.093.661

Canne bijou à la poignée en L agréable au toucher, jouant sur le contraste entre l'argent 800/1000 et le vermeil. De larges arcs d'argent à gradins entourent des niches de vermeil ajouré à motifs géométriques. Les courbes lisses et finement patinées de l'argent sont à la fois complétées et contrastées par l'éclat de la grille ajourée en vermeil. Aux deux extrémités du pommeau sont serties deux agates rubanées noires, sculptées en forme d'aigles, l'un tête dressée et bec ouvert, l'autre perché, vu de dos. Fût en ébène de Macassar, embout en corne de bovin. Signée Lazarus Posen Witwe. L'atelier Lazarus Posen Witwe était une maison rare : fondée, possédée et dirigée par une femme juive, Brendina Wetzlar Posen (1833-1901), veuve du rabbin et orfèvre Lazarus Jacob Posen

(1803-1865). Quatre ans après la mort de son mari, Brendina ouvrit sa florissante maison à Francfort-sur-le-Main, et en 1880 son fils aîné Jacob la rejoignit. À la fin du XIXe siècle, la maison était devenue le premier fournisseur européen d'objets de culte juif, et en 1900 ses nombreux artisans produisaient certaines des plus belles argenteries allemandes. À la mort de Brendina, en 1901, la direction passa à ses petits-fils, Jakob Hermann et Moritz. En 1903, la maison obtint un brevet royal et ouvrit une seconde adresse à Berlin. Elle fut détruite pendant la Nuit de cristal, le pillage violent des commerces juifs en Allemagne et en Autriche, les 9 et 10 novembre 1938. La famille émigra en Grande-Bretagne puis aux États-Unis. Francfort, Allemagne, fin du XIXe siècle.